**Lettre aux Sentinelles Avent 2019**

***8 mois : Espérance certaine !***

Chère Sentinelle de la Sainte Famille, Paix et Joie en Jésus !

As-tu été enceinte ? Où bien l’es-tu en ce moment ?  En tous cas, tu es en gestation : de projets, de désirs, et/ou porteuse du bonheur de ceux dont tu as la charge, et/ou aspirante à un monde où Christ est Roi. Il vient.

Marie aussi est à 8 mois, comme toi. Dans 25 jours elle mettra au monde l’incroyable auquel nous croyons, l’indicible qui est Parole.

Trêve de mots : c’est vrai.

L’Eglise encore une fois va accoucher de Jésus ; l’Eglise va faire résonner dans le monde endormi le Nom : Jésus !

Sentinelle, ça te concerne ; de près. Non seulement car tu es chrétienne, mais parce que tu portes le Nom de Jésus. Tu portes. Et tu es à 8 mois. Tu portes bien. Digne, joyeuse, fière. Qui porte l’espérance des 8 mois est Reine ; on lui laisse -encore- la place dans le métro (et même ça revient, cette belle habitude de l’émerveillement de la vie, je vois à Bruxelles en tous cas) ; on te laisse la place, Sentinelle DLSF car tu rayonnes comme une femme enceinte : tu portes l’espérance. Qui porte l’espérance en ce monde rayonne et son entrée, au supermarché, au bureau, dans les soirées chic (comment s’en dépêtrer ?) ou dans les rallyes-thermos-SDF (comment trouver le temps ?) ne passe pas inaperçu ; les têtes se relèvent, les conversations s’arrêtent, les regards s’illuminent, les curiosités s’enflamment quand la Porteuse d’Espérance est là. C’est toi, Sentinelle. C’est toi, comme Marie enceinte. Souris, même si tu es fatiguée.

Tu dis à ton Epoux divin le Saint Esprit : « *tu vas être Papa* » ; il le sait bien, l’Auteur de ton sourire qu’Il va être Papa, un avec le Père, Un avec le Fils. Enivrant de Bonheur, tout ça : la gestation déboussole la génétique, fait tourner la tête. Vers le Ciel.

Porteuse d’espérance certaine, souris toujours, Sentinelle. Tu le sais, toi, que l’Esprit arrive à ses fins par ton Oui de tous les jours. On te remarque, car tu es belle, femme du futur, qui engendre le futur, qui manifeste le Royaume qui vient, qui est là. La vie est juste cachée.

Ah, ce sourire mystérieux des femmes de Dieu, qui ont déjà vu la Lumière, Sentinelles des nuits d’attente…

Tu hâtes la venue par ta dizaine quotidienne. Ne l’oublie pas. Ecoute cette métaphore. Nous avons eu la grâce, une cinquantaine d’entre nous, de porter tes intentions et les intentions de toutes les SDLSF en Terre Sainte. Autour du Saint Sépulcre, l’attente fut longue : une heure et 40 minutes. Nous avons commencé un chapelet, puis deux, puis le troisième et bien sûr le rosaire entier. Pour beaucoup c’était la première fois, un rosaire entier. Et bien, à peine terminé la dernière dizaine du dernier chapelet, nous avons pu rentrer tous dans le tombeau vide, et nous étions les derniers à pouvoir rentrer ce soir-là ; fine interprétation d’une Sentinelle DLSF présente : *« D’ordinaire, nous tissons le rosaire par la dizaine chacune de notre côté, aux 4 coins de la terre ; ce soir-là, nous étions ensemble et lorsque le rosaire a été terminé, la situation s’est débloquée ».* Et nous avons pu constater que Jésus est ressuscité : le tombeau est bien vide. N’oublie pas ta dizaine, Sentinelle, Jésus doit naître, vivre, mourir et ressusciter par les 4 chapelets. Ta dizaine, et plus si le Cœur t’en dit.

Je termine par deux remarques pour toutes les Familles :

* j’ai vu pleurer un une papa de trois enfants parce que sa femme le quitte. N’oublions pas la dizaine pour tous les papas et les mamans et les enfants en danger de désespoir.
* Partout de belles initiatives ont lieu pour défendre la famille ; je pense en France aux mouvements sociétaux qui défendent la famille dans la rue ; Sentinelles de la SF, nous avons un devoir de vigilance pour tout ce qui concerne la vie, la famille, l’avenir. La dizaine est notre minimum vital : qui sait, si c’était la goutte qui fera déborder le Vase ?

Ah oui, encore un truc : j’ai rapporté à Bruxelles une tradition lyonnaise (ma ville d’origine) : celle de mettre sur le rebord des fenêtres, bien visibles de la rue, des lumignons de couleur, la veille du 8 décembre : pourquoi pas partout ? ça reste un de mes souvenirs de gosse coloriés, je m’endormais en voyant danser les couleurs sur les murs de ma chambre. Maman du Ciel était là, pour moi et les passants ; on en parlait, ça mettait le feu dans le cœur… Il revient, par Marie. Ça te dit de propager ce Feu chez toi aussi, le 7 décembre au soir ?

8 mois : nous y sommes presque : Espérance certaine, Sentinelles : Sa venue est sûr comme l’Aurore. Les jours vont rallonger.

Je te bénis de tout cœur.

(Frère Daniel-Marie)